

## Séquence d'hommage à l'Ukraine

### Intervention de Volodymyr Zelensky, Président de l'Ukraine

Chers amis,

C'est un honneur pour moi de m'adresser au Congrès des maires, qui réunit aujourd'hui un grand nombre de leaders de la société française. Je sais que des sénateurs et des députés du Parlement français, des ministres du gouvernement, des préfets, des chefs de villes et de collectivités et le Président de la République m'entendront.

Vous représentez des milliers de citoyens français, et je veux expliquer aujourd'hui ce qui est le plus important actuellement pour des millions d'Ukrainiens. Je serai le plus précis possible.

La guerre russe a frappé tout le territoire de l'Ukraine, mais les occupants ont temporairement réussi à s'emparer d'une partie du territoire de dix de nos régions. Les dix régions d'Ukraine, qu'est-ce que c'est ? C'est plus de 11 000 communes. Sur ces 11 000, imaginez-vous seulement, le nombre total de villes et de villages ukrainiens qui ont été occupés est supérieur à 3 700. Ce sont des grandes villes et des petites villes, ainsi que des villages anciens et développés mais aussi des tout petits villages avec seulement quelques maisons. La vie y était très diverse, autrefois, mais maintenant nous voyons une même chose

dans toutes ces colonies, l'absence totale de possibilités de vivre normalement et librement.

Nous avons réussi à libérer plus de 1 800 communes de l'occupation russe. Et les conséquences de l'occupation sont très similaires partout. Tout ce que les soldats russes ont pu miner, ils l'ont miné. Tout ce que les occupants ont pu piller, ils l'ont pillé. En général, des centaines de milliers de bâtiments ont été détruits ou endommagés par les bombardements à travers l'Ukraine. Des milliers de sites sociaux. Les occupants laissent derrière eux une infrastructure complètement détruite. Imaginez comment c'est : dans l'occupation, les gens ont vécu pendant six mois sans communication, électricité, approvisionnement en eau normal.

Je vous donne un exemple d'une ville, Kherson. C'est une ville au sud de l'Ukraine, une capitale régionale, un port. Kherson, comme toute sa région, était devenue un nouveau foyer pour de nombreux habitants de Crimée qui étaient contraints de quitter la péninsule après sa prise par la Russie en 2014. L'armée russe a occupé Kherson au printemps cette année. Le 11 novembre, la libération de la ville commence. Qu'y avons-nous vu ? Sur les 300 000 citoyens qui avaient vécu auparavant à Kherson, environ 100 000 sont restés dans la ville. Ils n'avaient

rien, il n'y avait ni électricité, ni communication. Il n'y avait pas d'eau. Ce n'est qu'après notre retour que les pharmacies ont repris leur activité dans la ville. Nous relançons l'activité du domaine de la santé et les services sociaux. L'armée russe ne s'est pas contentée de voler les gens en emportant tout ce qui avait de la valeur... Ils ont piraté ou détruit tout le matériel qu'il était possible d'utiliser pour rétablir la communication et l'approvisionnement pour les citoyens, par exemple en chauffage en hiver.

Ils ont miné des bâtiments administratifs, et on est contraint de tout simplement les faire sauter parfois, car il est impossible de les déminer sans risquer la vie des sapeurs. Kherson a toujours été une ville du sud paisible et calme. Maintenant nous aurons à passer des années pour réparer ses blessures après l'occupation russe. Et en général il y a environ 2 000 villes et villages qu'il nous reste à libérer et à restaurer. Au moins des dizaines ont été complètement détruits par les frappes de l'armée russe, comme Marioupol ou Volnovakha.

Chers amis, là où l'Ukraine sollicite l'aide dans cette guerre, il ne s'agit pas seulement d'un affrontement des États. Il ne s'agit pas seulement du fait que la Russie est venue récupérer notre sol et nos ressources qu'elle cherche à s'approprier. Il s'agit d'un affrontement de deux attitudes opposées envers les hommes et les femmes et envers la vie. Quand la Russie arrive dans une ville, il ne reste plus rien de la vie normale. La Russie apporte la répression et les abus, ce ne sont pas que des biens tout

simplement qu'elle enlève aux gens... il y a des milliers d'exemples en particulier des cas où l'armée russe a simplement tiré sur des bâtiments résidentiels ou des voitures sur les routes. Il existe des milliers de preuves démontrant que le minage et la destruction des infrastructures énergétiques, de santé, d'éducation et autres en Ukraine, c'est une politique délibérée de la Russie. Ils souhaitent que les Ukrainiens ne puissent tout simplement pas vivre sur cette terre.

Lorsque le drapeau ukrainien revient sur les territoires libérés, nous faisons tout pour que la vie normale revienne avec. La même vie dont vous avez l'habitude dans vos villes. C'est pourquoi l'Ukraine est si reconnaissante à tous ceux qui nous soutiennent – notre défense, nos finances, notre reconstruction. C'est littéralement une aide vitale. Et je suis heureux que la France soit devenue l'une des aides les plus puissantes de l'Ukraine.

Maintenant, à la veille de l'hiver, nous sommes confrontés à l'une des plus grandes menaces depuis cette guerre à grande échelle. La terreur des missiles russes a détruit près de la moitié de notre infrastructure énergétique. Et nous savons que le Kremlin s'est donné comme mission de continuer à attaquer les infrastructures énergétiques. Pour transformer le froid de l'hiver en arme de destruction massive. Ce faisant, la Russie cherche à faire à tout le territoire de l'Ukraine ce qu'elle a fait aux villes et aux villages occupés. Elle cherche à détruire la vie. Bien évidemment, nous agissons contre cela.

Voilà, hier, j'ai discuté avec le président Emmanuel Macron de ce que nous pouvions faire ensemble pour nous défendre contre ces tactiques russes. Nous avons des arrangements clairs. En particulier, sur la tenue d'une conférence sur la reconstruction rapide de l'Ukraine au début de décembre, dès maintenant, conformément à notre plan de reconstruction rapide de l'Ukraine.

Et je vous invite tous à vous joindre à cette conférence et aux efforts respectifs. Je vous invite à contacter également l'ambassade d'Ukraine en France pour connaître les autres axes d'aide qui existent. Pour survivre cet hiver et NE PAS permettre à la Russie de transformer le froid en un outil de terreur et de soumission, nous avons besoin de beaucoup de choses, allant des générateurs de différentes capacités aux connexions internet satellitaires. Pour nous, il ne s'agit pas que de la question de matériel. Pour l'Ukraine, il s'agit de la protection contre le terrorisme. Tout comme l'aide au déminage ou avec le matériel pour les pompiers et les sauveteurs, pour nos médecins, qui est déjà fournie au niveau des villes et des collectivités françaises, la mise à disposition de groupes électrogènes et de systèmes de communication spécifiques est une protection des personnes absolument évidente. Je vous appelle également à être très concrets ! Concrets en aide. Et à soutenir la défense contre le terrorisme de nos villes et de nos communautés. Ensemble, nous pouvons certainement le faire !

Je vous remercie pour votre attention. Merci pour votre soutien.

Gloire à l'Ukraine !